

PÔLE
D'INTERPRÉTATION
DE LA PRÉHISTOIRE



EXPOSITION
LES EYZIES



Nevermore @Nathalie Joffre @ADAGP 2023

16/06/23

08/10/23

Nathalie Joffre
TRACING PAPERS



ENTRÉE LIBRE / Tel : 05 53 06 06 97 W : www.pole-prehistoire.com M : contact@pole-prehistoire.com

Coproductrice de l'exposition

Partenaires
institutionnels :



Partenaires
scientifiques et culturels :



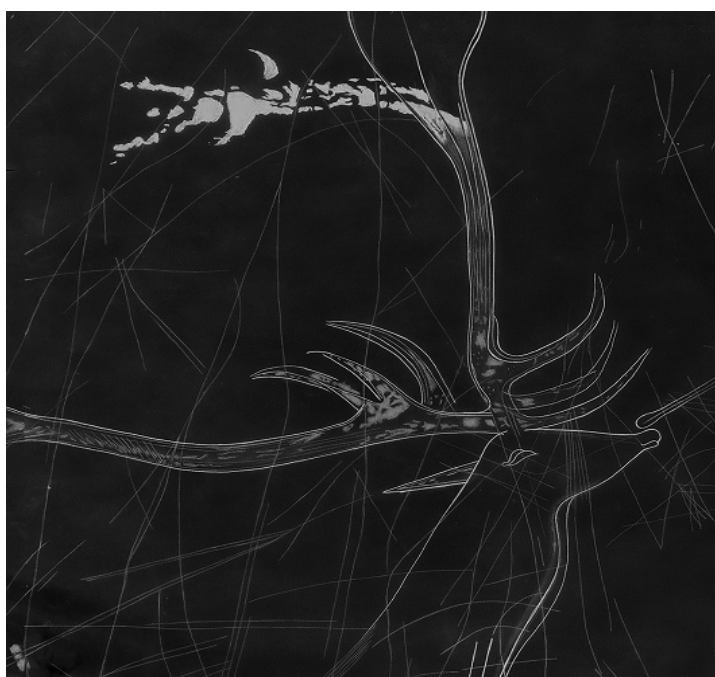
TRACING PAPERS

Nathalie Joffre

Une exposition d'art contemporain présentée au Pôle d'interprétation de la Préhistoire

Du vendredi 16 juin au dimanche 8 octobre 2023

■ Vernissage : Jeudi 15 juin 2023 - 18h30



Nevermore, impression sur papier d'art ©Nathalie Joffre, ADAGP - 2022

IMMERSION DANS L'UNIVERS POÉTIQUE DE NATHALIE JOFFRE

En résonnance avec l'exposition-expérience **PaysÂges Vézère** et dans le cadre de **2023 : l'Année du Dessin en Dordogne**, le Pôle d'interprétation de la Préhistoire propose, à partir du 16 juin, une exposition d'art contemporain coproduite avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.

Véritable dialogue entre art, sciences et patrimoine archéologique, **Tracing Papers** nous invite à nous immerger dans un univers poétique où installations, dessins, photographies, vidéos se mêlent, proposant une déambulation dans les mondes imaginaires de l'artiste, nés de son exploration de plusieurs grottes préhistoriques.

DE LA PRÉHISTOIRE À L'ART CONTEMPORAIN : RÉCIT D'UN PROCESSUS CRÉATIF

C'est à la grotte de Lascaux, dont l'originale est aujourd'hui invisible, que l'artiste s'est tout d'abord intéressée.

"Tout a commencé avec un désir : celui de revoir les cavernes préhistoriques, de me plonger dans leur obscurité, leur physicalité, leur indicible mystère, leur dualité. J'ai donc débuté cette exploration avec la plus célèbre de toutes, la première dans l'imaginaire collectif : Lascaux, l'invisible."

Sa démarche part de documents archéologiques, d'entretiens avec des scientifiques mais aussi de ses propres collectes de végétaux et minéraux autour des grottes qu'elle aborde comme des écosystèmes vivants, sources d'un imaginaire au potentiel infini. C'est à leur contact que l'artiste affirme avoir renouvelé son rapport aux images. Dans un contexte contemporain de saturation visuelle, les grottes préhistoriques constituent pour elle des refuges, capables de générer de nouvelles apparitions toujours en lien avec le vivant.

PAROLES D'ARTISTE :

REGARD SUR LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION TRACING PAPERS

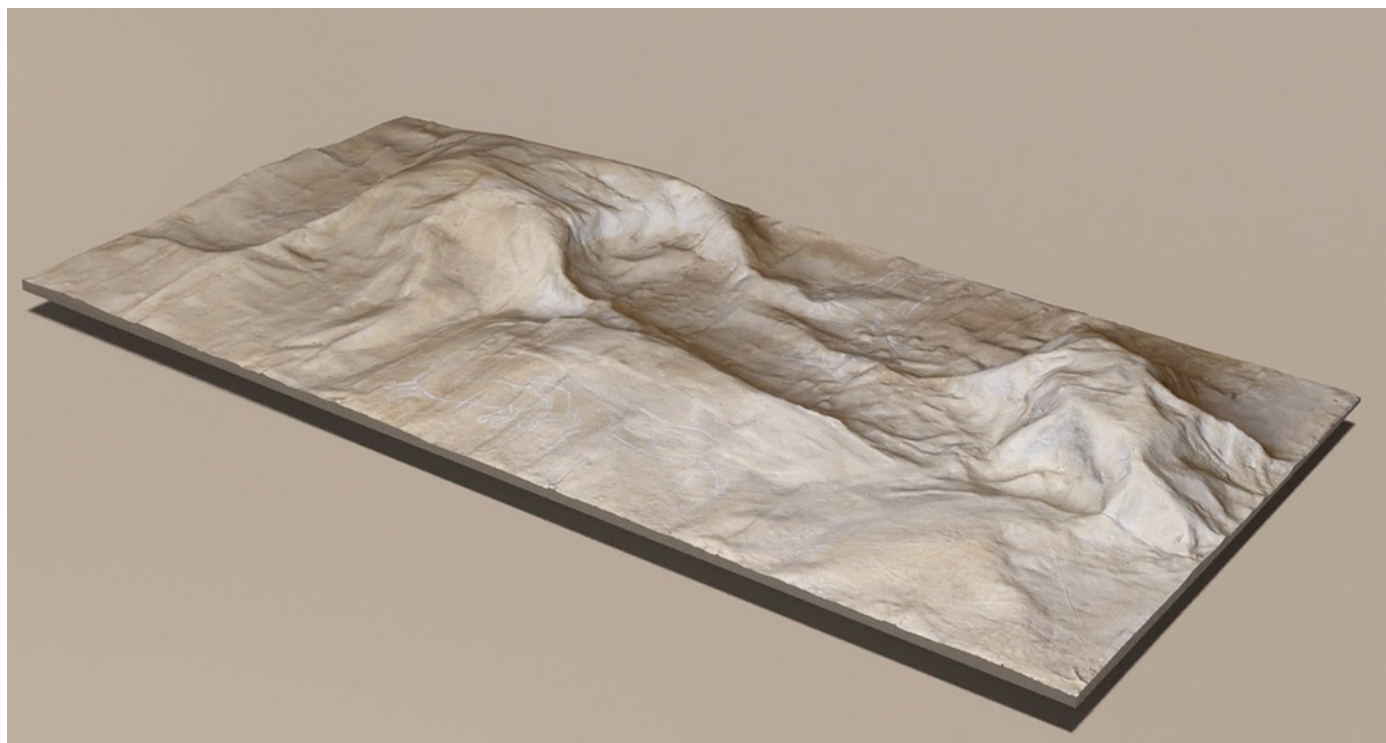
"À partir de 2019, j'ai arpenté à plusieurs reprises la colline qui la contient puisqu'il m'était impossible d'y aller, la grotte malade ayant été fermée au public en 1963.

Pour entrer en contact avec la cavité interdite, j'ai collecté ce qu'il y avait autour, des végétaux, des minéraux, de la terre : sorte de tas, d'éboulis précieux comme celui trouvé à l'entrée de la grotte lors de sa découverte, dont certains éléments décisifs pour la datation seront redécouverts dans la valise d'André Glory, perdue pendant longtemps. Sous mes mains, ces pierres et ces feuilles sont devenues une collection d'objets momifiés et invisibles figés dans la résine, dans le plâtre, sous les calques [Un[veils]].

Parallèlement, j'ai exploré les archives scientifiques de la grotte faisant la découverte de trois images que j'ai vécue comme des apparitions [Nevermore]. Le 3 décembre 2019 je photographie la colline sous le brouillard cachant en son sein, la grotte. Le 20 avril 2020, je suis bouleversée par le visage de ce cerf découvert dans un des relevés sur calque de l'abbé Glory. Le 13 avril 2021, je découvre dans le rapport sur les bois de Lascaux [1979] dirigé par A. Leroi Gourhan, ce tuf stalagmitique découvert dans la couche 16 de l'éboulis d'entrée de la grotte, marqué par l'empreinte fragile d'une feuille de noisetier.

La découverte des calques du préhistorien André Glory, le dernier à avoir fait des relevés à la main à même la paroi entre 1952 et 1963 dans la grotte a été le point de départ d'une nouvelle oeuvre [Paysages post-archéologiques].

J'ai photographié ces traces bouleversantes de l'acharnement à déchiffrer les milliers de gravures enchevêtrées de la grotte. Ensuite j'ai gravé les extraits qui m'ont le plus marquée sur des paysages fictifs sculptés en plâtre. Réalisant un nouveau geste de relevé, j'ai utilisé la photogrammétrie pour enregistrer ces paysages imaginaires en 3D, matière pour une vidéo d'animation accompagnée d'une musique créée par le compositeur David Chalmin.



Paysages postarchéologiques, modèle 3D ©Nathalie Joffre, ADAGP, 2023



The infinite cave, encre de chine sur calque ©Nathalie Joffre, ADAGP, 2023

Au delà de Lascaux, j'explore les formes et représentations des différentes cavités auxquelles je me suis intéressée, idéogrammes géologiques mystérieux. [*The infinite cave*]. Chaque dessin de "*The Infinite Cave*" est une reproduction d'une cartographie de grotte préhistorique que j'ai visitée, tracée à l'encre de chine. Le noir remplit les vides. Je m'intéresse ici à la façon partielle de représenter la cavité et à la forme énigmatique qu'elle produit, miroir du parcours des rivières qui l'ont formée sur le temps géologique mais aussi de celui des hommes qui l'ont parcourue pour l'étudier.

Enfin, un livre a été central dans cette recherche : *Bataille à Lascaux. Comment l'art préhistorique apparut aux enfants de Daniel Fabre* [Paris, L'Echoppe, 2014] .

J'aime en particulier cette citation : "Le voile de l'invisibilité s'étant déjà déchiré, cet instant ne pouvait se reproduire. La sidération n'en demeure pas moins". Les oeuvres **Cachette** et **Acheiropoïètèse** [les yeux d'Orphée] lui répondent. Elles invitent à réinvestir le regard des enfants-inventeurs, leur capacité à faire advenir les apparitions.

Acheiropoïètèse [les yeux d'Orphée] est une écorce de bois, un aulne, trouvé sur chemin par un enfant, mon fils, Orphée. Il m'a montré les dessins et trous qu'on formé le passage d'insectes. Comme dans l'histoire des découvertes de Lascaux ou d'Altamira, l'enfant semble plus à même de voir. J'ai redessiné ces creux, ces lignes comme pour souligner ce langage ou cette image autonome du vivant.

L'installation **Cachette** fait référence aux quatre inventeurs de Lascaux, à leur secret, à leur émerveillement, à leurs yeux mais aussi aux miens lors de mes explorations."

ÉCRIT D'UN HISTORIEN DE L'ART :

REGARD SUR LES RECHERCHES ET LES ŒUVRES DE L'ARTISTE

L'exposition sera accompagnée d'un texte de présentation du travail de l'artiste [et de l'exposition *Tracing papers*] par Rémi Labrusse qui sera présent pour le vernissage de l'exposition.

Directeur d'études à l'EHESS, Rémi Labrusse travaille sur le rôle des notions d'Orient, de primitivité et de préhistoire, dans la constitution de la culture moderne. Il a notamment publié «Préhistoire. L'Envers du temps» [Editions Hazan 2019], coorganisé l'exposition «Préhistoire, une énigme moderne» au Centre Pompidou [2019, avec Cécile Debray et Maria Stavrinaki], codirigé «La Préhistoire au présent. Mots, images, savoirs, fictions» [CNRS Éditions, 2021, avec Sophie A. de Beaune] et contribué à l'ouvrage collectif «Préhistoire. Nouvelles frontières» [Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2023].

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



@C. Delannoy

Nathalie Joffre est une artiste basée à Paris dont la pratique mêle vidéo, photographie, installation, écriture.

Ses œuvres ont été exposées en France et à l'étranger [CENTQUATRE Paris, Kunstraum Bethanien Berlin, Museum of the Mind London...] et ont reçu plusieurs prix et bourses [Sproxtton Award Photography London, Prix ICART, Bourse NEARCH, KML foundation...]. Diplômée d'économie, de Masters Recherche en histoire de l'art et arts plastiques [Université Paris 1, Université de Picardie], elle a également étudié la photographie au London College of Communication, University of the Arts de Londres. En 2020, elle est la première artiste visuelle sélectionnée comme auditrice du Cycle des Hautes Etudes de la Culture, dédié aux liens entre écologie et culture.

Depuis 2020, elle développe un projet de recherche et de création autour du rapport intime aux grottes préhistoriques ornées et à leur potentiel imaginaire. Accueillie en résidence au Centquatre puis à la Cité Internationale des Arts, une première restitution des recherches menées dans ce cadre donne lieu à l'exposition personnelle, "Tracing Papers", au Pôle d'Interprétation de la Préhistoire aux Eyzies de juin à octobre 2023.

LES TEMPS FORTS

À VENIR AUTOUR DE L'EXPOSITION

Médiation in situ et événements seront organisés pendant la durée de l'exposition.

Juillet et août 2023

- **ATELIER** - *Artistes en herbe : fabrique ta maquette !*

Initiez-vous à l'art contemporain en vous inspirant de la série de "paysages post-archéologiques" de l'artiste Nathalie Joffre pour créer votre propre maquette à partir de matériaux de récupération ! Un atelier créatif qui vous plongera dans un univers fictif, à la rencontre de la Préhistoire et des représentations de la grotte de Lascaux.

À partir de 8 ans – Public familial – Durée : 1h00

1er août 2023

- **VISITE PRESTIGE** - *L'abbé Glory, l'archéologue de Lascaux*

Visite de l'exposition avec l'artiste suivie d'une visite thématique du fac-similé de Lascaux (à la lueur de la torche) d'une durée de 2 heures, relative au travail effectué par l'abbé Glory (relevés sur calques des gravures de la grotte), source d'inspiration pour l'artiste.

8 octobre

- **DÉVERNISSAGE**

Un échange entre l'artiste et Jean-Michel Geneste sera organisé à l'occasion de la clôture de l'exposition.

PARTENAIRES DU PROJET (par ordre alphabétique)

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Année du dessin en Dordogne, Conseil départemental de la Dordogne, Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, CENTQUATRE Paris, Centre National de la Préhistoire, Cité Internationale des Arts et Médiathèque du Patrimoine et la Photographie.

CONTACTS PÔLE D'INTERPRÉTATION DE LA PRÉHISTOIRE

Action et programmation culturelles

Catherine Roudet

M : catherine.roudet@pole-prehistoire.com

T. fixe : 05 53 06 06 95

T. mobile : 06 17 19 71 73

Relations presse / Communication

Julia Babylon

M : julia.babylon@pole-prehistoire.com

T. mobile : 06 72 10 99 35

T. fixe : 05 53 06 44 87

INFORMATIONS PRATIQUES

PÔLE
D'INTERPRÉTATION
DE LA PRÉHISTOIRE



EPCC Pôle d'interprétation de la Préhistoire

30 rue du moulin - 24620 Les Eyzies

Téléphone : 05 53 06 06 97

contact@pole-prehistoire.com

Horaires

Périodes de mi-saison : du 9 avril au 30 juin et du 1er septembre au 31 octobre : du dimanche au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h00 / Fermé le 1er mai / Fermeture hebdomadaire le samedi.

Période estivale : du 1er juillet au 31 août : du dimanche au samedi de 9h30 à 18h30